

Rubrique :	Pge : 12
Actualité	1/2



Une denrée rare de plus en plus mal répartie



■ Les maladies qu'elle véhicule sont la première cause de mortalité dans le monde

Elle a l'air croupie. Tellement trouble et orangeâtre qu'elle en est répugnante. Cette eau saumâtre, mise en bouteille par l'association Solidarités, est pourtant bue chaque jour au Darfour par des milliers de personnes, qui

risquent leur vie à chaque goulée.

Vitale, l'eau peut aussi s'avérer être un poison lorsqu'elle n'est pas potable, comme le rappelle l'association dans une campagne choc, à l'occasion de la journée mondiale de l'eau qui se tient aujourd'hui.

Fièvre typhoïde, choléra, diarrhées, malaria... Chaque jour, 22.000 personnes meurent du fait de maladies véhiculées par l'eau. C'est la première cause de mortalité dans le monde, devant la malnutrition. Une véritable hécatombe silencieuse. «L'eau tue en permanence, insiste l'association Solidarités. Mais en l'absence d'images choc, on en parle peu.»

La planète a soif d'eau claire et

pure. A mesure que la population a augmenté au cours du siècle dernier, les besoins en eau se sont aussi accrus. Mais c'est une denrée rare, qui plus est inégalement répartie sur la planète. Si certains pays, comme le Canada, regorgent d'eau, de nombreux pays dits du «sud», déjà pénalisés par la pauvreté et parfois même par la

guerre, sont assoiffés.

Le quart de la population mondiale n'a pas accès à une eau potable. Déjà 26 pays sont en situation de pénurie, c'est-à-dire qu'ils disposent de moins de 1.000 m³ d'eau par an et par habitant. Ce nombre aura doublé d'ici 2050, selon les estimations de l'ONU et de l'UNESCO. A terme, certains crai-

France.Soir

Rubrique :	Pge : 12
Actualité	2/2

gnent que ces inégalités créent des tensions à l'échelle de la planète entre le Nord et le Sud ou bien autour de points d'eau stratégiques, comme la mer d'Aral ou les eaux du Tigre et de l'Euphrate à propos desquelles se disputent la Turquie, la Syrie et l'Irak.

L'eau est donc devenue un enjeu vital pour 2,4 milliards d'individus, qui ne disposent d'aucun assainissement (toilettes, égouts), tandis que 1,1 milliard d'hommes n'ont même pas accès à l'eau potable.

Il y cinq ans, la communauté internationale a pris l'engagement de réduire par deux d'ici 2015 la proportion de personnes privées d'eau potable (Sommet du Millénaire, 2000). Au Sommet de la Terre de 2003, cet engagement a même été étendu aux populations sans assainissement, mais sans prévoir les financements correspondants.

Pire : l'aide stagne. Selon l'OCDE, l'aide publique à l'eau a fondu de 2,7 milliards de dollars en 1997 à 1,4 milliard en 2002. Elle

s'est stabilisée depuis, mais reste loin des enjeux. Or, des solutions existent pour venir en aide aux pays en difficultés. Seul l'argent manque. Depuis 1997, une ligne de conduite est pourtant définie par l'ONU : l'eau est un patrimoine commun à toute l'humanité. Un bien précieux à partager équitablement.

Clara Dufour

* Association Solidarités : 01.43.15.13.13